

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 115 (1989)
Heft: 25

Nachruf: Brechbühler, Hans

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comune di Pazzallo	Spazi di attrezzature pubbliche, Pazzallo, CP	Professionnisti del ramo che al momento dell'iscrizione (16 ott.) soddisfino i requisiti seguenti: iscrizione all'OTIA, domicilio fiscale dal 1.1.89 nel Cantone Ticino, sede dell'ufficio dal 1.1.89 nel Cantone Ticino	27 aprile 90 (3 nov. 89)	
Commune d'Interlaken/BE	Lotissement Jungfraustrasse, CP	Architectes établis au moins depuis le 1 ^{er} janvier 1988 dans les districts de l'Oberland bernois ou qui en sont originaires (Frutigen, Interlaken, Nieder- et Obersimmental, Oberhasli, Gessenay, Thoune)	27 avril 90 (15 déc. 89)	
Etat de Vaud	Centre Vuillermet, Lausanne, CP	Architectes reconnus par le Conseil d'Etat, domiciliés ou établis dans le canton de Vaud avant le 1.1.1989, architectes originaires du canton de Vaud établis hors du canton ainsi que dix architectes suisses ou étranger invités	7 mai 90 (dès le 13 nov. 89)	26/89 B 226
OISTAT	Centre de théâtres de chambre, Moscou (concours international à deux degrés)	Architectes du monde entier	15 mai 90	20/89 B 170

Nouveau dans cette liste

Commune de Givisiez/FR	Agrandissement du centre scolaire à Givisiez, CP	Architectes établis ou domiciliés dans le canton de Fribourg avant le 1 ^{er} janvier 1989 et inscrits au registre cantonal des personnes autorisées	30 mars 90 (dès le 19 nov. 89)	
------------------------	--	--	-----------------------------------	--

Note

Cette rubrique, préparée en collaboration avec *Schweizer Ingenieur und Architekt* (SI+A), organe officiel en langue allemande de la SIA, est destinée à informer nos lecteurs des concours organisés selon les normes SIA 152 ou UIA ainsi que des expositions y relatives. Pour tout renseignement, prière de s'adresser exclusivement à la rédaction de SI+A, tél. 01/201 55 36.

Nécrologie

Hommage à Hans Brechbühler

Allocution prononcée lors de ses obsèques, le 19 septembre 1989 à la cathédrale de Berne

Hans Brechbühler nous a quittés à l'âge de 82 ans. Lucide jusqu'à la fin, il n'a pas cessé un instant d'affronter les problèmes de notre temps, ni de poursuivre l'achèvement de son œuvre, laquelle ne se limite pas aux bâtiments dont il a été l'auteur; son œuvre en effet réside aussi dans l'influence qu'il a exercée grâce à son souci de la recherche du vrai et grâce à son esprit créateur d'homme inséré dans une société dominée par la technique, société d'anonymat en même temps que d'extrême individualisme.

Conséquent avec sa conception de l'existence, il a décidé de renoncer, même au prix de la souffrance, aux interventions thérapeutiques qui auraient ralenti l'évolution de sa maladie. Il a voulu rester lucide jusqu'au bout.

En rendant hommage à cet homme exceptionnel, on pourrait commettre l'erreur de se limiter à l'évocation de ses réalisations architecturales, pourtant exemplaires, alors que sa vie durant il a mis son énergie à

définir et à exprimer des vérités de valeur générale.

Dans l'Ecole des Métiers de Berne, cet édifice d'une limpide clarté qu'il a construit au début de sa carrière il y a plus de cinquante ans et qui demeure l'un des plus modernes de Berne et de bien d'autres lieux, on aurait tendance à voir une manifestation unique, exceptionnelle, de son activité. Ce serait le juger de façon superficielle. Certes cette réalisation n'a été suivie d'aucune autre de lui qui soit d'importance comparable, mais il faut considérer aussi son action didactique d'architecte; il faut bien voir que toute son attitude à l'égard de l'existence comme à l'égard de la société est imprégnée de ce même caractère de clarté cristalline qui se dégage de l'édifice. « Clair comme le cristal », voilà une expression qu'il aimait. D'ailleurs la devise qu'il avait choisie pour son projet de concours, c'était précisément « Kristall ».

L'idéal qui était le sien trouve peu de place dans notre société matérialiste, qui met pour ainsi dire toute son ambition dans des performances en matière d'organisation, de rendement et de processus de décision, mais qui ne fait que tolérer les

valeurs esthétiques de l'architecture.

Hans Brechbühler n'était pas homme à se soumettre à de telles contraintes. Pour lui la recherche du vrai l'emportait sur l'ambition de construire au prix d'un compromis.

Son enseignement, que j'ai suivi en qualité d'élève puis d'assistant, allait à l'essentiel, sans s'embarasser d'une dialectique emphatique.

Dans ses relations avec ses interlocuteurs, il était rigoureux et intransigeant. Il exigeait absolument de tout futur architecte qu'il possède cette faculté essentielle: le sentiment de l'espace, indispensable à la compréhension de son enseignement. Mais lorsque la communication s'établissait entre lui-même et son élève, son collaborateur ou son interlocuteur, il manifestait sa force de persuasion. Toute une génération de jeunes architectes a subi son influence, a même été profondément marquée par lui.

Lorsqu'on le qualifiait de « fonctionnaliste nuancé d'humanité », il rejetait avec vigueur cette opinion. Il n'admettait pas qu'on puisse lui attacher une étiquette quelconque, ce qui lui aurait donné le sentiment d'être déjà mis aux archives. Il en aurait eu horreur. Mais il était inébranlable dans son adhésion au principe classique de la composition architectura-

le considérée comme l'art d'organiser l'espace.

Il s'est livré à des travaux de caractère théorique, consacrés notamment aux lois des proportions et à la représentation mathématique et géométrique des conditions d'ensevelissement d'un lieu donné. Ces recherches ont non seulement donné des résultats précieux, mais elles ont mis en lumière de façon saisissante une forme d'esprit conjuguant sensibilité et rigueur logique, forme d'esprit qui était la sienne précisément.

A l'époque de son adolescence, Hans Brechbühler, doué pour les mathématiques, hésitait devant le choix d'une profession: ferait-il des études de mathématiques ou d'architecture? Or à ce moment-là, c'est dans les idées de Le Corbusier qu'il a trouvé une réponse à ses préoccupations d'ordonnement et de hiérarchie; ce sont elles qui l'ont aiguillé vers l'architecture. Et cependant c'est d'un mathématicien qu'il a reçu peu avant de mourir ce qu'il a appelé le plus beau cadeau dont il pouvait rêver: les ultimes formules mathématiques qui lui manquaient encore pour parachèver son étude sur les lois de l'ensevelissement.

Par l'exemple que nous donne sa manière de concilier sensibilité et rigueur, Hans Brechbühler nous appelle à refuser de

nous laisser entraîner sur la voie de la facilité, et à aller au fond des choses dans notre travail grâce à nos propres ressources d'énergie, en ayant à l'esprit les enseignements de la culture traditionnelle et en aiguissant notre sens des structures naturelles et du paysage. Ainsi il a non seulement entrepris de combattre la tendance à la facilité, mais il nous a fait don de l'instrument à l'aide duquel nous pouvons poursuivre ce combat.

Sa dernière grande initiative aura été de proposer sous forme de projet la création à La Chaux-de-Fonds, au lieu-dit «Le Pouillerel», d'un site commémoratif à l'occasion du centenaire de la naissance de Le Corbusier, son maître à penser. Ce projet nous fait saisir à quel point son auteur pouvait, avec des moyens simples, donner le caractère juste à une œuvre telle que celle qui devait rendre visuellement sensible la valeur de Le Corbusier. Dans son langage de vérité, sans grandiloquence, il apparaît comme la synthèse de toute l'activité de Hans Brechbühler. Voici, dans sa version française originale, ce qu'il écrit à ce sujet :

«Créer un lieu où, au milieu du Jura, le promeneur pourra se sentir à l'aise pour se reposer et pour jouir des vues grandioses côté France. Entaillés dans une grande pierre, quelques mots nous rappelleront la personnalité de Le Corbusier.

» Situer le lieu en bon rapport avec les forêts, le signal et les belvédères. Il lie ces éléments et pourra devenir ainsi l'élément principal du site.

» Laisser les pâturages intacts, se détacher du sol.

» Construire une plate-forme

qui, avec ses équipements, reprend les grandes formes du paysage : les lignes horizontales des chaînes des montagnes étendues et, transversalement, la douce courbe du dos de chaque chaîne, formes typiques du Jura neuchâtelois.

» Chercher les dimensions de chaque élément à l'échelle de l'homme. »

«La nature est inscrite au bail.» Cette pensée concise de Le Corbusier, Hans Brechbühler s'en est inspiré dans toute son œuvre, dont le site du Pouillerel apparaît dans sa simplicité comme l'exemplaire conclusion.

Comme beaucoup d'autres projets de Hans Brechbühler, celui-ci attend d'être mis à exécution. Il lui faudra encore suivre un chemin plein de ronces, car on fait aujourd'hui peu de cas de ce qui n'est ni ostentatoire, ni conventionnel.

Peu de temps avant sa mort, quelqu'un lui a demandé quelle avait été la meilleure période de sa vie. D'un air malicieux il a répondu : «La meilleure période, c'est maintenant !» Pour lui le moment présent a toujours été le meilleur moment.

Hans Brechbühler, en mon nom comme au nom de tous ceux qui ont collaboré avec toi et qui ont compris le sens de ton action, je te dis merci de nous avoir indiqué la voie à suivre. Puissions-nous être capables, dans l'accomplissement de notre propre tâche, de nous inspirer de l'idéal que tu nous as transmis.

Kurt Aellen,
architecte FAS-SIA
Brunnadernstr. 28b
3006 Berne

Traduction française : Claude Groscurin.



«Torre Europa» à Madrid : installations de climatisation, avec récupération de chaleur, pour un bâtiment administratif de 30 étages. (Photo : Sulzer, Winterthur.)

des données se trouvent dans les zones intérieures. La demande énergétique de base, ici réduite, est satisfaite essentiellement par de l'air extérieur traité. Les rejets thermiques sont récupérés. Les unités de climatisation sont équipées de raccords d'entrée pour l'air extérieur traité et l'air recyclé. L'air vicié de l'immeuble

est prélevé dans la zone intérieure.

Il était important pour un bon fonctionnement que l'installation de climatisation soit conçue et réglée de telle façon que, malgré la hauteur du bâtiment, aucune différence de pression (effet de succion) n'apparaisse.

Industrie et technique

Climatisation de la «Torre Europa» à Madrid

Sulzer España SA, à Madrid, a récemment livré les installations de climatisation, d'alimentation en chaleur et en froid réalisées dans l'un des plus hauts bâtiments de la capitale espagnole (110 m), la «Torre Europa» (puissance chaud 4186 kW, puissance froid 4837 kW).

Selon la planification, 28 des 30 étages supérieurs sont utilisés comme bureaux. Les centrales techniques, qui comprennent la chaudière, les tours de refroidissement ainsi que l'équipement de traitement d'air, sont installées aux deux étages supérieurs et sur le toit. Les quatre étages souterrains

servent de parkings. C'est pourquoi seuls les groupes électrogènes et les machines d'eau glacée y sont installés. Au rez-de-chaussée et à l'entresol (entrée principale) se trouvent le foyer, les entrées des ascenseurs, les magasins, la filiale d'une banque et les restaurants.

L'alimentation en air est réalisée de différentes manières et par séparation de chaque étage en deux zones, extérieure et intérieure. Les zones extérieures sont alimentées en air traité par des diffuseurs à pulsion giratoire de plafond. Les besoins en énergie sont couverts par ventilo-convecteur à quatre tubes. Les installations de traitement

Citerne cuirassée RAG : déjà deux mille fois écologique et rentable

La maison RAG Ruckstuhl SA, spécialisée dans la construction de citernes et la mise en œuvre des matières plastiques, a livré récemment sa 2000^e citerne cuirassée sphérique. Présent sur le marché depuis 1982, ce modèle conçu en fonction de l'environnement et de la rentabilité a passé avec succès les tests de matériaux et de sécurité les plus sévères, conciliant rentabilité, sécurité, respect de l'environnement et économie d'espace. Alors qu'elle produisait essentiellement des tapis et des moquettes, la société Ruckstuhl, en Haute-Argovie, s'est mise dès les années septante à construire des citernes à huile de chauffage enterrées, par souci de diversification d'une part,

et dans la perspective d'une étroite collaboration avec une usine de l'étranger, d'autre part.

Après analyse des différentes formes, méthodes de construction et possibilités d'installation, elle a assez vite opté pour une citerne sphérique, à double paroi en matière synthétique et coque de béton, garantissant utilisation de l'espace et sécurité optimales. Après les tests sévères du LFEM/EMPA et une longue période d'expérimentation pratique, les citernes cuirassées RAG ont obtenu en 1981 le certificat de l'Office fédéral pour la protection de l'environnement autorisant leur installation dans les zones A, B et C de protection des eaux. Utilisées à leur début pour rem-